

Pépé Bernique

Projet de spectacle

Marina Le Guennec / collectif Les Becs Verseurs



Pépé bernique, c'est mon grand-père, disparu fin 2015. À sa disparition, j'ai eu envie de parler de cette relation grand-père/petite-fille, de ce lien qui remplit, guide, construit.

L'écriture a commencé très rapidement après sa mort. Elle se transforme doucement depuis.

Pépé bernique est aujourd'hui un titre, un nom porté par un grand-père qui n'est peut-être pas le mien. Dans ce récit, je raconte l'histoire d'une petite fille, qui n'est pas moi. Je m'inspire de ma propre histoire et d'autres histoires. Je vais aller **collecter des histoires** de grands-parents, et de petits enfants. Chercher dans les souvenirs, en inventer d'autres, écrire à partir du réel, imaginer une autre réalité.

L'idée est de raconter **la relation** d'une petite fille et de son grand-père à différents moments de leurs vies. L'une grandit, l'autre vieillit. Les deux, d'une certaine manière, se construisent ensemble.

--- construction narrative ---

C'est l'histoire d'une petite fille. Tous les jours, elle va voir son grand-père après l'école, il lui prépare son goûter, il bricole, elle l'observe. Et surtout, il lui raconte des histoires.

C'est l'histoire de ce fantasque grand-père qui raconte des histoires à sa petite fille. Il lui raconte son enfance, à lui, ses événements marquants.

C'est l'histoire de cette petite fille curieuse et qui pose pleins de questions « t'étais comment quand t'étais petit ? Tu voulais faire quoi ? ».

C'est l'histoire d'un grand-père qui se met à inventer des histoires, pour répondre à sa curiosité. Pleins d'histoires. Des histoires inventées, incroyables, inspirées du réel.

Elle grandit, et le grand-père vieillit. Le temps passe et ils avancent ensemble, avec les histoires, avec leur relation. C'est l'histoire, à la fin, d'une petite fille, qui raconte des histoires !

En somme, **c'est l'histoire des histoires** qu'on raconte ; au creux de l'oreille, dans un canapé, autour d'une table, en se baladant. Ces histoires qui fondent et consolident.

Ces histoires qui construisent l'imaginaire, nécessaire à chacun dans sa construction individuelle. C'est aussi **l'histoire du temps qui passe** ; de la vie qui avance, des rides qui se creusent, des choses qui restent. C'est surtout **l'histoire de rêves réalisés** ; ceux qu'on a gamin et qui nous suivent toute la vie ; cette envie de faire et d'y aller ; c'est l'histoire d'une aventure...

Je veux retrouver, pour ce projet, la table, **le théâtre d'objet sur une petite scène**, la miniature qui nous propose un plan large. Je souhaite aussi, car c'est intéressant d'aller vers ce qu'on ne connaît pas, collaborer avec **Agathe Halais**, graveuse et illustratrice rennaise. Elle sera avec moi sur le plateau, elle m'aidera à raconter ; confrontation de l'image et de l'objet. Nous travaillerons avec **Alan Floc'h** à la construction et à la lumière.

Pour ce projet, je décide d'être de nouveau à l'écriture, la mise en scène et au jeu ; un peu comme pour *Rue de la Bascule*.

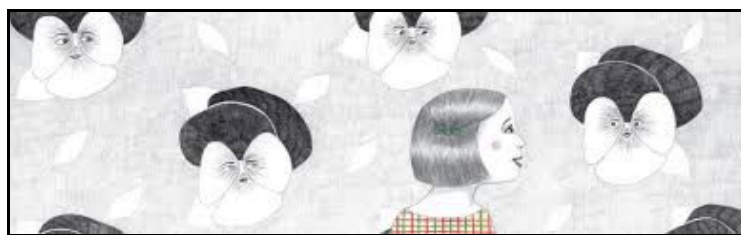
Je ne veux pas créer un solo, mais poursuivre **un travail de duo**, comme dans *Aussi loin que la lune*, et j'ai choisi cette fois de travailler avec l'illustratrice graveuse **Agathe Halais**.

Je rencontre Agathe Halais à Rennes il y a quelques années. Nous côtoyons les mêmes lieux. Nous nous croisons et je suis son travail, lectrice et spectatrice.



Miniatures d'Agathe Halais.

Dès le début de cette idée de spectacle *Pépé Bernique*, je pense à Agathe et à son travail. Ses illustrations pleines de poésie, de sensibilité ; ces traits noirs et blancs font sans cesse écho à l'histoire qui se trame dans ma tête.



Extrait de Murs murs, édition Voce Verso, 2015.

Je décide au final de lui parler de ce nouveau spectacle qui se profile, sans même avoir fini d'écrire. Nous choisissons de nous lancer dans l'aventure début 2018.

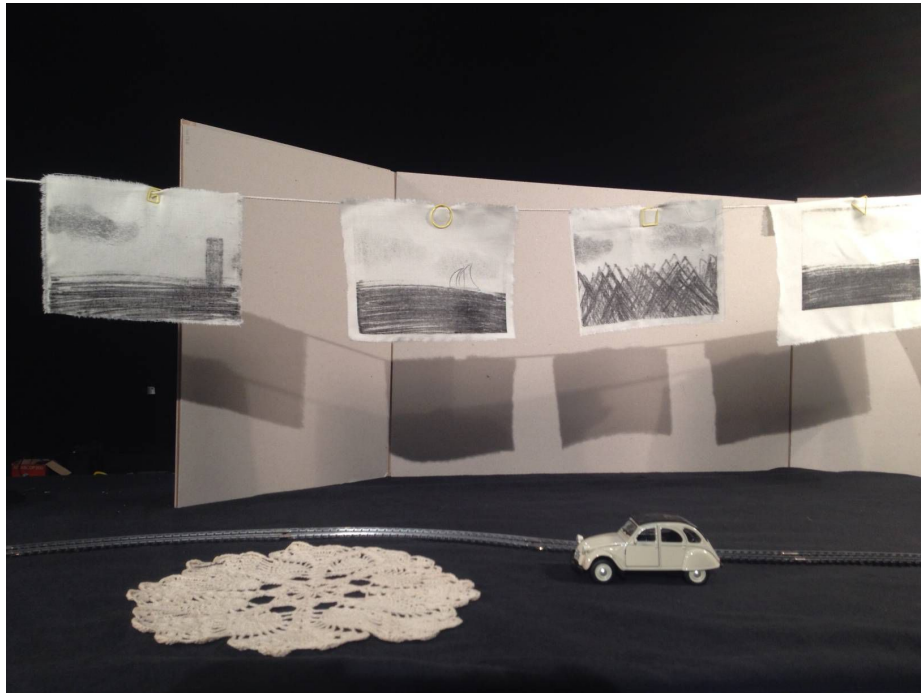
Nous serons toutes les deux sur le plateau. Moi au récit et à la manipulation d'objet, elle au dessin et gravure, travail en direct ou préparé. Ses illustrations seront le terrain de jeu des objets. Elle créera aussi quelques objets.

A chaque nouveau projet, j'aime me fixer **une nouvelle contrainte**. Cette fois, je décide de confronter le théâtre d'objet à l'illustration.

Comment faire cohabiter ces deux formes ?

Quelle place pour l'objet quand l'illustration est présente ? L'objet devient-il illustré ?

Quels types d'illustrations face au théâtre d'objet, qui lui-même est l'illustration d'un propos ?



Test objet, illustration, en mai 2018, la Parcheminerie.

Nous choisissons ensemble de nous poser ces questions. Nous choisissons aussi de travailler avec un dispositif simple, tout terrain et proche du public.



Nous serons toutes deux au plateau.

Nous envisageons pour le moment de travailler à une même table, qui sera notre terrain de jeu et de travail. Une grande table sur laquelle nous nous installons toutes les deux pour y fabriquer notre théâtre en direct.



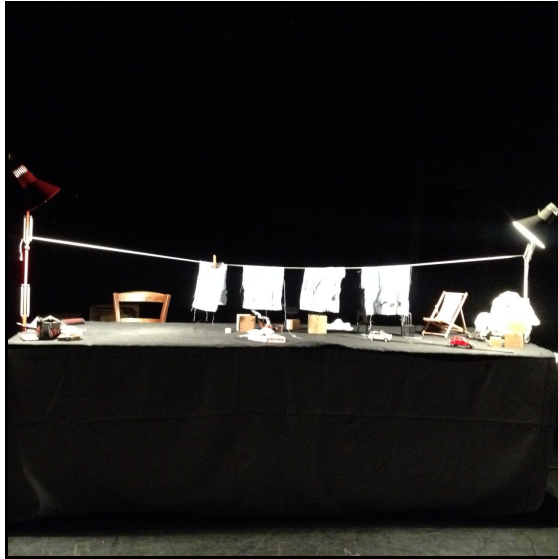
Test d'espace de jeu en mai 2018, la Parcheminerie.

Cette table peut être encadrée de lumière par des lampes d'architectes, des mini-pares. Elle peut avoir des systèmes de support et de poulies qui permettent des défilements d'images de part et d'autre.

Elle peut être recouverte d'un grand tissu blanc à certains endroits, ou qui se dévoile à certains moments, pour des projections d'images. Au dessus, elle est recouverte d'un tissu noir pour l'espace de travail d'Agathe et de jeu des objets.

Le jeu ne se cantonne pas à cet espace, il peut se faire tout autour de la table. D'autres espaces peuvent être éclairés. Une autre table peut être installée en arrière scène. C'est la table où se trouvent des objets, des matières, un espace où Agathe peut aussi travailler sur des formes plus volumineuses.

Nous serons trois en tournée avec Alan Floc'h, créateur technique et lumières. Alan nous confectionnera la table et son dispositif scénique. Il fera la création lumière. Cette création aura pour spécificité d'être autonome : nous pourrons nous installer dans tout espace, théâtre ou salle des fêtes, du moment qu'une boîte noire nous est fournie.



Test de défilement d'images sur corde, de projection via rétroprojection, mai 2018, la Parcheminerie.

Côtoiement des deux formes

Agathe dessinera, grattera, gravera, pendant que je raconte. Ses gestes, les bruits qu'elle produira, feront aussi écho au récit. Ses dessins, ses objets dessinés deviendront le terrain de jeu des histoires. Elle fabriquera d'une certaine manière le décor de mon théâtre d'objet. Parallèlement, je déploierai mon théâtre d'objet comme j'aime le faire : objets miniatures, et objets manufacturés, jouets et objets du quotidien. J'envisage pour le moment d'explorer des objets du quotidien tels que les couverts, des verres, des tasses, des outils, couteaux et autres fourchettes, scie et ciseaux, des objets de bricolage. Il est possible aussi que nous travaillions ensemble avec Agathe à la création d'objets.



Les objets raconteront le récit, les situations, les lieux. L'histoire de cette petite fille et de son grand père, les différents épisodes du récit et de leur vie.

En revanche, les dessins d'Agathe seront eux les décors des histoires que le grand-père raconte, l'imaginaire dans le réel. Le noir et blanc sera dévolue à cette partie du récit.

En somme, quand je raconterai l'histoire de la petite fille et de son grand-père, on aura des images en couleur avec les objets ; quand on entrera dans les histoires du grand-père, on passera au noir et blanc, avec les dessins et gravures d'Agathe ; le noir et blanc, pour entrer dans l'imaginaire – ne dit-on pas que l'on rêve en noir et blanc ?

De la miniature à la taille réelle

Agathe travaille la plupart du temps sur du tout petit. En cela, son travail miniature rejoint tout à fait mon théâtre d'objet. Pour autant, nous avons aussi envie que ses illustrations puissent à certains moments mieux se voir et devenir décor : nous envisageons de travailler avec la rétroprojection et la diapositive.

Pour ce projet, je décide d'être de nouveau à l'écriture. C'est un espace de travail supplémentaire me concernant, puisque je suis aussi à la conception artistique du projet, à la mise en scène et au jeu ; après l'expérience d'*Aussi loin que la lune* et de *Rue de la Bascule*, j'ai eu envie de retrouver ce processus de création. L'écriture peut se faire d'abord avec les mots, mais dans ma pratique qu'est le théâtre d'objet, elle se construit ensuite et justement avec les objets. C'est peut-être ainsi que le théâtre d'objet trouve toute sa force.



L'écriture va se faire au fur et à mesure des temps de travail, des collectages, et des premières séances au plateau. Néanmoins, dès aujourd'hui, des pistes narratives pointent leur nez.

J'ai envie de...

un récit gai, un peu espiègle, poétique et sensible.

une histoire dans laquelle on raconte d'autres histoires.

du temps qui passe, des saisons qui le rythment.

une mise en abîme fiction-réalité, vie-théâtre

Ébauche de plan :

- introduction du spectacle et du récit, des protagonistes et de l'environnement
- Printemps : la petite-fille est petite, elle a autour de 6 ans, elle va voir son grand-père. Jardin. Qu'est-ce que tu voulais faire quand tu étais petit ? Il lui invente une histoire : le pirate et le récit de l'île aux souris.
- Été : elle a grandi, environ 12 ans. Elle va le voir. Mer. Comment as-tu rencontré Mamie ? Il poursuit son histoire : le bal, l'aventure de la vie, l'amour...
- Automne : elle est grande maintenant, la vingtaine. Elle va le voir. Atelier. Tu te souviens de ton premier jour de travail ? Atelier : ...
- Hiver : elle a la quarantaine. Elle va le voir. Lit. As-tu fait ce que tu voulais faire dans ta vie ? Et toi que veux-tu faire dans ta vie ? - Moi ? Raconter des histoires.

Les envies sont celles du moment et peuvent/doivent se transformer au fil de la création. Les rencontres, les collectes, la mise en scène viendront irrémédiablement revisiter cette écriture. Elle se fera parallèlement à la création jusqu'au bout.

L'écriture de *Pépé bernique* a été initiée en octobre 2015. Ce premier jet fut le fruit d'écritures de souvenirs de récits faits par mon grand-père.

Depuis, l'idée s'est développée autour d'autres souvenirs, comme ceux de mes nièces, autour de leur relation avec leur grand-père, mon père.

En 2015, j'ai eu la chance avec Myriam Gautier des Becs Verseurs de jouer dans toutes les maisons de retraite de Rennes. Ce temps a été pour moi un moment très fort de rencontre et de partage. J'ai pu apprécier les rencontres avec les anciens, le partage autour des récits de vie.

Plus anciennement, lorsque que je travaillais au Musée de Bretagne, j'ai pu aussi travailler avec des personnes âgées pour qu'elles me racontent leur quartier, et ses transformations (exposition sur l'histoire du quartier Sud Gare en 1998).

En somme, je peux dire que je me suis toujours intéressée aux **récits des plus anciens**. Et je souhaite renouer avec cette pratique pour ce spectacle. Enfant, je passais un certain temps à questionner mes grands-parents sur leur propre enfance... cela me paraît logique de reconvoquer cette pratique.

Pépé bernique est **un spectacle destiné au jeune public**, tout en ayant une lecture évidemment tout public et familiale (j'affectionne les représentations de *Rue de la Bascule* avec un public adulte, malgré son appellation Jeune Public). Raconter l'histoire de cette petite fille, c'est aussi se référer à mes propres souvenirs, à ceux de mes nièces, mais il me semble primordial de questionner les enfants aussi sur leurs grands-parents.

L'idée de **collecter des témoignages** autour des grands-parents et des petits enfants me paraît évidente.

- aller dans des maisons de retraite, questionner des anciens sur leurs relations avec leurs petits enfants. Les questionner sur leur enfance et sur leurs propres grands-parents. Faire ressurgir des souvenirs, des lieux, des moments partagés. Se souvenir de l'enfant qu'on était, et de l'adulte qu'on voulait devenir.
- Aller dans des écoles ou centres sociaux, rencontrer des enfants, de différents âges, maternelles, élémentaires, moyens et collèges. Les questionner sur les relations qu'ils ont avec leurs grands-parents, les plus vieux en général, les très vieux en particulier ; les activités, les partages, les moments privilégiés. Découvrir ce qu'ils connaissent de l'enfance de leurs grands-parents, et les questionner sur ce qu'ils imaginent d'eux-même plus vieux.
- L'écriture s'enrichira alors de toutes ces rencontres, pour ne pas se cantonner à mes propres souvenirs et actualiser le récit en fonction de ce que les enfants vivent aujourd'hui.

Pépé Bernique aborde le thème de la transmission et de la construction personnelle, par le biais du symbole de la maison ; la maison lieu de vie et la maison personnelle, parfois intérieure. C'est la rencontre entre deux personnes, ici un grand-père et sa petite fille, le lien et le partage entre deux générations presque opposées.

La création du spectacle va se dérouler de septembre 2019 à mars 2020.

En amont de cette même période, sur la saison 2018-2019, nous souhaitons mettre en place des actions culturelles liées au projet. Des actions qui nous permettront d'aller à la rencontre des publics qui font cette histoire : enfants et grands-parents, de les observer, de voir leurs liens, et collecter leurs paroles, leurs souvenirs. Ces moments pourront enrichir notre écriture tout au long de l'année.

Un temps dans un quartier, sur un territoire

- Une semaine ou plus dans un lieu ; un quartier, une rue, avec des ehpad, écoles et collège.
- collecter, faire écrire, observer, partager.
- nourrir l'écriture dramaturgique et plastique du projet.
- avoir différents lieux de rencontres, créer plusieurs temps d'échange.

Sont prévus pour le moment : Rencontres avec deux classes de CE1 et CE2 de Rennes, 1er trimestre 2018, partenariat Lillico ; projet avec Brûlon (72), classe de CE1 sur une semaine, collectage et partages sur une semaine en mars 2019, partenariat Communauté de Communes Loué-Brûlon-Noyen ; une semaine à la résidence du Gast, collectages, partages et observations, partenariat en cours.

Aussi : Des idées se profilent dans le quartier où réside la compagnie Maurepas, Le Gast, d'y trouver plusieurs partenaires, pour y mettre en place plusieurs temps de présence tout au long de l'année, d'y construire une résidence de territoire, avant la sortie du spectacle, aussi sur ce même site.

Un objet scénographique : la Maison des autres

Afin de toucher « l'universalité » du sujet, de ne pas se cantonner au récit propre de l'histoire du spectacle, nous avons imaginé présenter le fruit de toutes ces rencontres dans un objet scénographié qui nous suivrait tout au long des temps forts liés au spectacle : une maison à cases, où chaque case correspond à un groupe de personnes rencontrées.

Comme la trace de ces rencontres, cet objet sera un avant goût ou un épilogue au spectacle ; un espace de rencontre autour du projet. L'objet pourra continuer à grossir au fur et à mesure des actions menées, comme les différentes pièces d'une même maison.

Il sera créé en accord avec l'univers graphique d'Agathe.



- *Du 14 au 19 janvier : une semaine de recherche et création de l'univers plastique du projet. Agathe et Marina.*
- 2018-2019, plusieurs temps de rencontres calées dans l'année : actions culturelles en milieu scolaire et maisons de retraite. Ecole des Gantelles, Rennes. Une semaine de présence dans l'école élémentaire de Brûlon dans la Sarthe. Agathe et Marina.
- *Du 20 au 25 mai : une semaine de recherche et création de l'univers plastique du projet. Agathe et Marina.*
- Début juin 2019 : finalisation de l'écriture.
- *Du 10 au 14 juin 2019 : première semaine de recherche plateau. Rennes.*
- *Du 2 au 13 septembre 2019 : deux semaines de travail plateau et jeu. Agathe et Marina. Alan de passage. Regard extérieur une semaine.*
- Septembre 2019 : fabrication suite au travail de plateau précédent. Alan.
- *Du 4 au 15 novembre 2019 : deux semaines travail plateau. Agathe et Marina + regard extérieur. Alanj. Création musicale.*
- *Du 6 au 17 janvier 2020 : deux semaines répétition et création lumière . Agathe, Alan, Marina + regard extérieur. Rennes*
- Février 2020 : premières en catimini.
- Mars 2020 : premières officielles.

Partenariats en cours : Lillico, Rennes, en accueil de résidence et co-production ; Le centre culturel Athéna, en accueil de résidence et co-production. Centre culturel Loué-sur-Sarthe.

Boîte noire à l'allemande requise. 6m de large min sur 4m de profondeur min.

Alimentation électrique sur l'espace.

Spectateurs sur **gradin forain** ou gradin avec très bonne visibilité. Distance max de la table de 10m.

Jauge : env. 100 personnes (selon la taille de chacun, de chaque assise et de la visibilité).

LES BECS VERSEURS

Le collectif Les Becs Verseurs a été créé en 2005 à Rennes autour des arts de la parole. Il explore différents champs de jeux et de narration que sont le conte mais aussi le théâtre d'objet, la lecture et le théâtre sur mesure.

Le collectif se compose de **trois artistes** : Myriam Gautier, Ivonig Jan et Marina Le Guennec. La direction artistique est assurée de manière collégiale par les artistes du collectif. Ils se réunissent une fois par mois pour échanger autour de leurs pratiques, projets communs et respectifs.

Ce qui unit les artistes de la compagnie, c'est d'abord **raconter des histoires**. Quel que soient les formes, ce sont les histoires qui fondent l'artistique de la compagnie : histoires inventées, récits de vies, contes traditionnels.

A l'intérieur du collectif, chacun développe ses domaines de prédilection (conte, théâtre d'objet, rue, poésie...), les mêlent et les enrichissent par les collaborations. La plupart du temps, les histoires sont des récits de vie contemporaine, encrées dans la société, avec un zeste de poésie et de décalage. Les Becs Verseurs échangent avec d'autres compagnies : Les Ateliers du Vent, la compagnie Zusvex, Les Scopitone, la compagnie Bakélite.

L'ÉQUIPE DU PROJET

Marina Le Guennec / écriture, jeu et mise en scène. Elle est née à Lorient en 1973. Après un bac scientifique, des études en Histoire de l'art et les métiers de l'expositio, elle travaille comme commissaire d'exposition, puis comme coordinatrice d'édition à L'œil électrique. En 2004, elle choisit de tout arrêter pour jouer enfin. Elle devient comédienne professionnelle en 2006. Elle travaille pendant trois ans avec la TIR pro, puis la Puzzle compagnie. En 2009, elle co-écrit et joue le spectacle « Des filles etc. » avec Marjorie Blériot. Elle rencontre Les Becs Verseurs, écrit et joue avec eux de nombreuses visites guidées historico-décalées. En 2011 elle crée la petite forme « 10 objets ». Elle découvre alors le jeu seule en scène avec des objets. Elle crée avec Amalia Modica le spectacle "Rue de la Bascule" en octobre 2013, "Aussi loin que la lune" en octobre 2016. Aujourd'hui, elle travaille principalement avec la compagnie des Becs Verseurs, et est artiste associée de la Compagnie Zusvex, dirigée par Marie Bout. Elle est interprète pour le Bob Théâtre et regard extérieur pour la compagnie Le Roi Zizo.

Agathe Halais / illustration, création d'objet, jeu. Née en 1983 à Rennes, elle sort diplômée de l'ERG (École de Recherche Graphique, Bruxelles, Belgique) en 2008. En 2009, elle publie un livre « Le robinet lui aussi pleure » aux éditions du Point d'Exclamation. En 2010, elle crée l'association Barbe À Papier avec Charlotte Piednoir et propose des ateliers de gravure itinérants à Rennes. En septembre 2012, Barbe À Papier s'associe à des structures amies pour monter Marché Noir, un festival annuel autour de la gravure, la sérigraphie et l'illustration. Cette même année elle inaugure La Minuscule Galerie et fait d'une petite vitrine un lieu d'exposition.

Alan Floc'h / fabrication et création lumière. Il travaille depuis de nombreuses années dans la création lumière et bidouilleur objets, en particulier avec la Compagnie Bakélite. Il y a créé avec le comédien Olivier Rannou les spectacles "Braquage" et "La galère" de renommée internationale. Il travaille particulièrement sur l'accompagnement lumières, réalise des créations auprès d'autres compagnies de théâtre et théâtre d'objet et est régisseur de plateau depuis de nombreuses années.

Amalia Modica / aide à l'écriture et regard extérieur. Elle s'est d'abord formée au théâtre et à la commedia dell'arte au TLCP de Turin (Italie), puis au Clown, au Mime Corporel et à la Danse-Théâtre en Italie, Suisse et France. Depuis 2009, elle se dirige vers le travail avec l'objet et elle suit des formations avec Clastic théâtre, Théâtre de Cuisine et Gare Centrale. En 2006 elle rejoint la cie La Vache Bleue (Lille) et elle y collabore autant que interprète, regard extérieur et en y créant deux spectacles de théâtre d'objet. Dans les dernières années elle a travaillé aussi comme interprète pour les cies Regarde Eva, La Cuillère et Les Silencieux (Lille), et en tant que regard extérieur pour la cie Huile d'Olive et Beurre Salé (Paris), le collectif des Baltringues (Lille) et pour la cie des Becs Verseurs (Rennes)

Pierre Tual / regard extérieur. Il s'est formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes de Charleville-Mézières en France. Il travaille sur la rencontre entre le texte et la marionnette en portant sur scène, souvent en solo, des textes d'auteurs contemporains. Il travaille également sur des créations purement visuelles, où les mots cèdent la place au corps, aux images et aux objets manipulés. Il est interprète pour de nombreux metteurs en scène. Il crée trois spectacles : *Naufrages* sur des textes de Sébastien Joanniez et Sylvain Levey (2009), *Fastoche* sur un texte de Laura Sillanpää (2014) et *Pour une fois que tu es beau* de Jean Cagnard (2018). Il est artiste associé au Tas de Sable – Ches Panses Vertes dans les Hauts de France (Sylvie Baillon), à la Compagnie Zusvex en Bretagne (Marie Bout) et à la compagnie franco-norvégienne Plexus Polaire (Yngvild Aspeli).

François Athimon / création musicale : Guitariste, bassiste, batteur et officiant également aux claviers, il est un musicien autodidacte professionnel depuis plus de 15 ans. Il est notamment compositeur et guitariste du groupe Ministère Magouille (Rennes) qui, depuis sa création en 1997, joue plus d'une centaine de dates par an, proposant un rock «à dérision incontrôlée » pour les 6 à 66 ans. Il est aussi guitariste du groupe chanson rock Babette Largo (Nantes). Depuis 2009, il collabore avec le Bob Théâtre et crée la musique de près de 10 spectacles.

Nadine Lapuyade/LesGomères est chargée de la production et de la diffusion. Depuis sa création, Les Gomères accompagne, développe et produit des projets artistiques de compagnies de marionnette et de théâtre d'objets autant pour le jeune public, pour un public d'adolescents et d'adultes. Elle est fortement implantée dans le réseau des Arts de la marionnette et aussi le jeune public localement, régionalement, nationalement voir internationalement. Créée par Laurence Mener et Véronica Gomez en 2009, Nadine Lapuyade-Lahorgue a repris cette structure en 2012 afin de contribuer à la découverte de projets artistiques des 4 compagnies suivantes (Anima Théâtre de Marseille (13); le Théâtre de la Pire espèce de Montréal (Québec), CréatureS compagnie de Fye (72) et Compagnie Les Becs Verseurs (pour les projets de Marina Le Guennec) de Rennes (35).



32, rue de la Marbaudais
35700 Rennes
becsverseurs@yahoo.fr
www.becsverseurs.org

Direction artistique du projet
Marina Le Guennec
marinaleguennec@gmail.com
06 70 58 37 54

Chargée de production et de diffusion
Nadine Lapuyade / Les Gomères
lesgomeres@gmail.com
06 75 47 49 26